

Compte-rendu du Café-culture « Marcel Marceau » du 16 juin 2009 « La création dans l'espace public »

Informations sur l'événement	
Date du café-culture	16 juin 2009
Thème	la création dans l'Espace Public
Lieu	Caveau du TAPS Scala de 17 h 30 à 19 h 45
Organisateur / animateur	André Irlandese, « Strasbourg Festive »
Intervenants	Autour de Bruno De Beaufort, « Cie Luc Amoros », Fédération des Arts de la Rue. Philippe Aubry, « Cie le bruit qu'ça coûte », Fédération des Arts de la Rue. Véronique Ejnes, « la Ville est un théâtre ». Christophe Greilsammer, metteur en scène, « Cie l'Astrolabe ».
Nombre de participants	15

Les thèmes abordés :

- Les Arts de la Rue tendent à retrouver les valeurs fondatrices de la création : la rencontre, le partage, l'échange avec le public.
- L'art dans l'espace public interroge et séduit, il enchante la cité.
- Les lieux de création culturelle dans la Ville, résidences d'artistes et friches industrielles : Bastion XIV, la Fabrique de Théâtre, la Coopérative du Port du Rhin, la Friche Laiterie.
- L'objet artistique dans la Ville, intégré/éphémère.
- Le détournement de/dans l'espace public, architecture, squats artistiques, graphes, flashes mobs, subversions ludiques.

Les idées fortes :

Bruno de Beaufort (Cie Luc Amoros - Fédération des arts de la rue)

« Le festival des arts de la rue est organisé par le service animation de la Ville. C'est un travail sur l'animation urbaine, c'est plus une accumulation de spectacles qu'un moment de création particulier. Il y a un manque flagrant de prise de risque sur les arts de la rue ».

« A Aurillac, tous les services municipaux ont contribué à faire de la ville un lieu de fabrique de théâtre, qui aide les artistes à créer, c'est bien plus intéressant de susciter plutôt que d'importer des spectacles ».

« Ce qui caractérise tous les arts de la rue, c'est la recherche constante de nouveaux lieux et aussi comment faire entrer le spectacle dans la ville ».

« Au sujet du complexe Laiterie : un projet global plus cohérent, et plus ouvert sur le quartier et la ville y serait bienvenu ».

Philippe Aubry (Cie le Bruit qu'ça Coûte - Fédération des arts de la rue)

« Le festival a le mérite d'exister, c'est bien d'instaurer des habitudes. Les élus pensent que le spectacle de rue crée du lien social ».

« Parlons du comment on habite la ville, à une époque où la cité se redéfinit d'une manière très forte ».

« La création d'événements spectaculaires est un acte de communication, Royal de Luxe c'est la carte de visite de Nantes. Cela permet aussi aux habitants de la ville de la découvrir autrement ».

« D'un point de vue esthétique, la dernière animation d'été sur le thème de l'Europe a été un échec. L'argent public devrait aller à des manifestations plus créatives. Il s'agit aussi de proposer plus d'exigence artistique avec de vrais enjeux humains ».
(A propos de Lille) « La mairie a réussi à créer dans la ville une ambiance festive indéniable ».

Véronique Ejnes (directrice artistique - la Ville est un Théâtre)

« Le public est terriblement en demande. L'espace public change les rapports au spectacle, à la ville ».

« Il ne s'agit pas là de fidéliser un public, comme dans les institutions culturelles, mais d'aller au devant de lui, parfois de l'impliquer de manière active dans la démarche même du projet artistique, de le rendre acteur de son espace de vie, pour se l'approprier autrement ».

Olivier Chapelet (metteur en scène - directeur du TAPS Scala)

« Transcendons les conservatismes. Remplir les salles c'est important dans notre mission culturelle mais il faut aussi faire un travail transversal pour plus d'ouverture au public ».

David Hurstel (plasticien - directeur artistique Parlement des Arts)

« Par ses interventions éphémères d'artistes, les arts de la rue sont très bien accueillis par le public, toutefois c'est une ouverture sur les arts qui a du mal à prendre à Strasbourg et ça c'est un problème politique de fond.»

Francis Zaniboni (les Nuits Européennes)

« Les institutions culturelles fonctionnent bien mais à coté tout est difficile. Certes les associations sont hébergées à la friche Laiterie, mais quelle est la dynamique dans tout cela ? ».

Elodie Vincent (comédienne)

(Sur les flashes mobs ou les actions de subversion ludiques) « Le coté non institutionnel, déstabilisant, perturbant de ces performances attirent la curiosité, faire du neuf ça fait bouger le public».

Patrice Braun (architecte - Parlement des Arts)

(Sur les lieux culturels) « Structures et réseaux peuvent nous aider à avoir un impact sur le lieu et ne pas rester en circuit fermé ».

Catherine Arnaud (artiste plasticienne - Atelier 26)

(A propos du Bastion XIV) « En dehors des ateliers ouverts, il ne se passe rien, il faudrait une politique d'organisation d'expositions »

Jasmine Springer (chanteuse lyrique, performances, écrit pour le théâtre).

« Il faut laisser plus de champ aux spectacles de rue, aux événements spontanés, être innovants, avant-gardistes et festifs. Agir sur la durée et aussi dans différents endroits de la ville »

Les assises de la Culture
Restitution des Cafés-culture